écœurant. Heureusement ces folies ont été provoquées par quelques républicains exaltés, pour la plupart étrangers à la localité.

» Il faut le reconnaître, M. le maire et les réactionnaires ont eu cent fois raison de ne pas ouvrir leur bourse en faveur de pareilles saturnales.

» Voilà toute la fête! Qu'elle soit de nature à augmenter le nombre des républicains, à Bondues, nous ne le croyons pas.

» Chez les Spartiates, la vue d'un homme ivre suffisait pour préserver les jeunes gens contre les excès de boisson, nous aimons donc à croire que les folies de nos adversaires, le 14 juillet, et leurs rugissements, sur la place publique et ailleurs, le soir des élections municipales, ne donneront jamais aux conservateurs la tentation de passer dans le camp républicain.

» Quant à ces messieurs de l'école communale, si les faits signalés plus haut sont exacts, nous solliciton pour eux, auprès de M. le ministre de l'instruction publique, une récompense proportionnée à leur zèle.

» Wilson a décoré des hommes assurément moins méritants!

» Si, au mépris d'une loi toute récente, l'*Officiel* oubliait d'énumérer les titres exceptionnels des nouveaux chevaliers, nous pourrions bien, quelque jour, les exposer en détail à l'admiration du public. »

LILLE

Chronique électorale. — On annonce que M. Kœchlin-Schwartz, l'ex-maire du huitième arrondissement de Paris, révoqué il y a quelques jours, refuse définitivement de laisser porter sa candidature à la députation dans le Nord, malgré les avances qui lui ont été faites à ce sujet par d'importants industriels du département.

Le *Cri du Travailleur* annonce, d'autre part, que le Comité du parti ouvrier a décidé de porter deux candidats aux élections législatives du 19 août. Ce sont : MM. Pierre Delcourt, ouvrier cordonnier, conseiller prud'homme, et Alfred Delcluze, détenu politique à la prison de Boulogne-sur-Mer.

WAT ZIET HY ER ZWART UIT!

Welk is toch de grootste straf
Die de rechters kunnen geven?
T'is van zonder Congozeep
In 't gevang te moeten leven.

3380Id *Savonnerie du Congo, Roubaix-Paris.*

CONCERTS ET SPECTACLES

Le concert de la « Grande Harmonie ». — Beaucoup de membres honoraires de la *Grande-Harmonie* ont craint de s'aventurer à cause du temps fort incertain. Le concert a néanmoins été fort bien réussi. Nous avons goûté particulièrement l'ouverture des *Francs-Juges* et la *Marche Troyenne*, de Berlioz. Nous reviendrons en détail sur ce beau concert.

OCTAVE.

La soirée organisée par MM. les facteurs de Roubaix au bénéfice d'un de leurs collègues nécessiteux a eu lieu, dimanche soir, chez M. Gustave Leclercq. Le facteur, dont il est ici question, est mort, samedi matin, et laisse une veuve et six enfants.

A huit heures, le concert a commencé dans le jardin qui était brillamment illuminé; mais à peine quelques morceaux avaient-ils été chantés, que la pluie est tombée. Les autres morceaux du programme ont dû être exécutés dans la salle de la *Grande Harmonie* qui était beaucoup trop petite pour recevoir le monde qui avait envahi le jardin.

Les artistes qui ont prêté gracieusement leur concours à cette soirée ont droit à tous les éloges. Chacun a soulevé des rappels et des applaudissements.

Des facteurs ont fait pendant toute la soirée des quêtes et de gracieuses jeunes filles vêtues de blanc vendaient des fleurs au profit de l'œuvre.

Avant la fin de la seconde partie du programme, un facteur du télégraphe a remercié, au nom de la veuve, de ses enfants et des organisateurs de la fête, les auditeurs et les artistes.

Un bouquet a été offert à Mlle Brouchetie, qui prêtait, aussi, gracieusement son concours comme accompagnatrice.

La soirée ne s'est terminée qu'à minuit. Une tombola, dont les lots étaient des plus rares, a été tirée ensuite. Nous en donnons ci après les numéros :

7[illegible]0	4611	4164	419	3102	1306	170	7804	7881
7008	1637	7224	9816	9460	2[illegible]50	5390	9439	3778
2139	2393	5702	4751	8458	5405	4720	4360	4855
3042	8424	5788						
1868	9456	457	9640	3927	708	6401	152	5004
1815	2306	4613	6091	2478	1261	1507	6205	3436
7735	2113	8830	6011	6021	6228	9234	2042	699
489	3168	8500	6985	1527	5160			
1477	5[illegible]24	6103	9118	9096	8796	3210	7237	8733
8759	5292	9265	6001	3807	8864	4114	8180	6512
2062	7478	9573	1472	59	9639	5305	6058	322
[illegible]803	5491	1662						
4679	8408	6832	1834	313	3017	5987	3851	620
10[illegible]2	9611	4443	1296	5570	5903	5706	5966	1967
4646	2332	2483	8330	980	1844	6678	3985	6408
7358	7256	3334	1004	8049	452			
6760	5360	5380	588	9160	9506	1309	5398	2791
2383	6703	7424	7668	2557	4361	8065	9356	3554
98	3945	9834	8129	731	298	9066		
7125	8361	5294	7036	8233	8832	6948	3587	3751
5603	4501	9708	329	272	9875	9339	6071	8371
9682	236	819	2603	4860	42.			

En terminant, nous devons féliciter vivement M. Zéphir Forest, le principal organisateur et tous les facteurs de Roubaix, du zèle et du dévouement qu'ils ont déployé pour l'accomplissement de cette œuvre.

Tourcoing. — Le Cercle du Petit Château, donnera une soirée musicale, le mardi 31 courant, à 4 h. 1/2, qui se terminera par une comédie très amusante.

Tribunal correctionnel de Lille

L'explosion de Comines

Le 28 juillet, le tribunal de police correctionnelle a rendu un jugement renvoyant purement et simplement des fins de la plainte portée contre lui l'honorable M. Blanquart, blanchisseur à Comines.

Nos lecteurs se rappellent la terrible catastrophe du 16 janvier et l'explosion des deux générateurs de la maison Blanquart. Le chauffeur et trois ouvriers succombèrent à leurs blessures. Les deux enfants de M. Blanquart et quatre autres ouvriers furent assez gravement atteints pour que leur état inspirât des craintes sérieuses.

M. Blanquart fut assigné le 20 juillet dernier, devant le tribunal correctionnel de Lille pour homicide par imprudence et pour contravention aux lois et règlements sur les appareils à vapeur.

A cette audience, Me Boyer-Chamard, défenseur du prévenu, combattit éloquemment les conclusions de M. Soubeiran, ingénieur des mines, qui avait été chargé d'une enquête sur les causes de l'explosion des générateurs.

Le tribunal après l'audition des plaidoiries, avait retenu l'affaire en délibéré, et décidé de rendre son jugement au commencement de l'audience du samedi 28 juillet.

Ce jugement acquitte M. Blanquart du chef d'homicide par imprudence. Une minuscule amende de cinq francs est infligée au prévenu pour avoir contrevenus aux règlements en n'avertissant pas l'administration après l'accident.

Train de plaisir pour Ostende. — La Compagnie du chemin de fer du Nord organise pour dimanche prochain, 5 août, un train de plaisir au départ de Lille, Roubaix et Tourcoing pour Ostende. Le prix des places est fixé comme suit :

Lille, 5 fr. 90 en 2e classe; 3 fr. 95 en 3e classe. — Roubaix, 5 fr. 10 en 2e classe; 3 fr. 35 en 3e classe. — Tourcoing, 4 fr. 85 en 2e classe; 3 fr. 20 en 3e classe.

Les billets peuvent être pris à l'avance. Le nombre de places est limité.

Train de plaisir pour Dunkerque. — La Compagnie du chemin de fer du Nord organise pour dimanche prochain 5 août, un train de plaisir à destination de Dunkerque. Le prix des places est fixé de la façon suivante :

Douai, Leforest, Libercourt, Seclin, 7 fr. en 2e classe; 5,50 en 3 cl. — Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal, Lille, La Madeleine, Pérenchies, Armentières, Bailleul, Hazebrouck, 5,50 en 2e cl.; 4,50 en classe.

Les billets peuvent être pris à l'avance.

QUELQUES MOTS

A PROPOS DU CONCOURS DE DÉCLAMATION du 14 juillet

Roubaix doit à l'initiative de M. Paul Watine, adjoint, d'avoir eu un concours de déclamation le 14 juillet : La municipalité a saisi avec empressement cette nouvelle occasion de contribuer à l'éducation littéraire de la population roubaisienne.

Dans l'esprit de celui qui l'a provoquée, cette mesure doit avoir des conséquences considérables; c'est une réaction contre cette tendance, trop répandue, à considérer la déclamation comme opposée en tout point au naturel et à la simplicité et consistant essentiellement dans les « extravagances » de la voix et du geste. Elle même a y voir la science du rythme voulu et surtout l'expression d'états de l'âme, d'émotions, de passions, de sentiments. Le but c'est la connaissance de la langue, l'éducation de la voix, le développement du sens esthétique, l'étude raisonnée et approfondie, par dessus tout vivante, des œuvres de notre littérature.

Le livre est partout, parce que l'auteur est un ami un consolateur, donnant d'excellents conseils, proclamant parfois de dures vérités; avec lui, nous franchissons les passages sombres de la vie et peuplons nos solitudes. Quel épouvantement s'étendrait sur le monde le jour où le livre disparaîtrait, Guttenberg chancellerait sur son piédestal.

» Voyons surtout dans le livre la pensée humaine que l'auteur fait jaillir en étincelles ou déploie en majestueuses périodes; — voyons y ce qui reste des joies et des peines du passé, testament de nos aïeux écrits dans de beaux et dans de mauvais jours; — la peinture d'une société qui deviendra la nôtre; — aliment solide pour l'intelligence, pour le cœur, que l'on s'assimile pour devenir meilleurs et plus forts.

C'est de cette idée qu'il faut se pénétrer avant d'aborder un texte à déclamer. Rien n'est difficile, délicat, rien n'est reconfortant comme cette étude. Prendre un morceau de poésie, le lire deux ou trois fois et le déclamer ensuite : tour de force de l'enfant qui veut la massue d'hercule sans s'être préalablement roidi les muscles.

Le déclamateur doit se « roidir les muscles » par l'étude de l'auteur et la méditation du morceau choisi.

Une page d'un écrivain (s'il est sincère, et il n'est grand qu'à cette condition) est le reflet de sa vie, ou au moins d'une phase de sa vie; il a été mêlé à des événements qu'il faut connaître; il a ses opinions, ses passions qu'il faut déterminer; il a ses colères, ses rancunes, ses haines comme ses joies, ses affections, ses effusions tendres; l'erreur, le préjugé peuvent cotoyer la vérité dans ses œuvres. Demandez tout cela à l'étude et elle vous le dira.

Quand vous serez ainsi pénétré de ce qui est la substance de l'ouvrage, si vous avez quelque sensibilité, vous vivrez de la vie morale de l'écrivain. Lisez-le alors en exprimant franchement vos sentiments; vous ressusciterez l'auteur. Ce sera de la déclamation comprise, sensée, émue, vous aimerez la belle langue qui enveloppe ces idées devenues les vôtres, vous aimerez l'écrivain que vous aurez fouillé jusque dans les plus profonds replis de son cœur.

Et à quelles œuvres appliquerez-vous ce travail d'analyse?

Plus d'exclusivisme étroit. Faisons preuve de goût en ne voyant dans les œuvres en possession des suffrages du public, quelque diverses qu'elles soient, que des manifestations géniales de l'esprit humain. Il faut goûter les imprécations de la farouche Médée et aimer les tableaux idylliques de G. Sand, il faut admirer cette muse vigoureuse qui jette à travers l'espace Mazeppa roulant comme un météore et l'inimitable petite fable du très grand La Fontaine. C'est toujours un pinceau, qu'il mette sur la toile du sang, du fiel ou de l'azur. L'homme est « un monde ondoyant et divers, » et la littérature c'est le reflet de cet océan d'émotions, de pensées, d'affections, de haines.

Si vous voulez vous restreindre, ne courez pas aux choses sombres, ne prêtez pas la main aux rales tristes qui envahissent le monde, restez français, c'est-à-dire rieurs, perpétuez parmi-nous la tradition de la gaîté française; — laissons souffler l'aquilon des jours moroses et sourions aux belles et bonnes choses.

Donc, pas trop de dramatique dans les morceaux à déclamer; de la franche gaîté, de ce bon rire de nos pères penchés sur nos fabliaux, sur le roman satirique. L'existence leur était terrible, leur esprit les sauvait : ils riaient pour oublier; ils oubliaient, ils riaient en préparant une vie facile à leurs descendants. — Aurions-nous dégénéré? Non! les choses tragiques, solennelles, nous attirent peu; nous revenons bientôt, comme par une pente naturelle, à la poésie spirituelle, à l'épigramme aiguisée, à la satire qui perce comme un trait ou tout gracieusement dit: à la chanson.

Prilons les livres gais dont les auteurs sont à côté de nous et surtout les œuvres de celui-là dont nous aimons la figure sereine, oubliant qu'il est tout entier dans ses poésies avec ses qualités aimables, son cœur jeune et chaud, son âme de cristal. Vous avez nommé Nadaud dont nous chantons le vers spirituel: c'est une onde pure où se reflète le monde, excepté ce coin où l'on se lamente, une larme menteuse à la paupière. Le ciel pur, l'aubépine du vert chemin, les cœurs gais chanteurs, les promenades sous la lune rieuse, les travers portant notre livrée, la bonne philosophie humaine sont là dans un vers aimable qui court, vole et couvre de sa gaze légère l'idée consolante. Et entre ces vers circule je ne sais quelle fraîcheur! c'est l'épanchement d'une âme, d'un cœur; c'est la muse de la sincérité, de la bonté, de la délicatesse, de la satire aimable.

Aimez-le ce poète avec ceux qui, comme lui, sont les glorieux attardés des générations rieuses qu'il faut ressusciter. Lisez-le souvent, le sourire reviendra sur vos lèvres et une douce satisfaction vous envahira. Réjouissez-vous alors : l'esprit français aura repris ses droits.

N. L.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Roubaix, le 28 juillet 1888.

Monsieur le Directeur,
du *Journal de Roubaix*.

Dans votre numéro de ce jour rendant compte de la dernière audience correctionnelle et sous la rubrique : Que ne dit-on pas? Je lis que le médecin Noyon aurait *d'après les racontars* constaté l'état des plus grave de la femme Coucke, état qui dans le sens de votre article n'existait pas.

Or, cet état très grave était des plus réel, eu égard surtout à la situation intéressante de la blessée qui du reste a eu une perte, mais il était matériellement impossible de déterminer si le danger dans lequel se trouvait la femme Coucke provenait des coups donnés par son mari ou d'une chute accidentelle et c'est de cette incertitude que le mari a bénéficié par son acquittement.

Je devais à ma conscience et à mon savoir professionnel de vous prier de bien vouloir insérer cette rectification dans votre plus prochain numéro, ce que vous ferez, j'en suis certain du reste et vous en remercie à l'avance.

Recevez, Monsieur, mes civilités distinguées.

NOYON.

NORD

Un assassinat à Landas. — Samedi, vers minuit, trois individus, dont deux couvreurs de Landas et un garnement de seize ans, demeurant à Rosult, ont frappé à la porte de M. Delmotte, âgé de 58 ans et habitant Landas.

Ils ont crié qu'ils réclamaient des allumettes pour allumer leurs pipes.

M. Delmotte ayant refusé de se lever, ces vauriens ont brisé la porte à coups de hachette.

Ils ont frappé le propriétaire avec cet instrument et l'ont laissé pour mort.

L'infortuné M. Delmotte a un bras fracturé; la jambe gauche horriblement mutilée et une blessure affreuse à l'estomac.

Son état est désespéré.

La gendarmerie a immédiatement ouvert une enquête et arrêté deux de ces misérables. Le troisième s'est réfugié en Belgique.

Ces trois individus, paraît-il, faisaient une active propagande républicaine à Landas et à Rosult. Ils ne cessaient de se répandre en menaces contre les conservateurs.

La population est indignée et espère qu'on infligera aux assassins un châtiment exemplaire.

Dunkerque. — *Arrivée d'un Islandais.* — La goélette *Perle*, venant d'Islande est entrée ce soir à Dunkerque, ayant une belle pêche de 525 tonnes de morue environ; le sel faisant défaut, ce navire ne put rester davantage à Islande, une forte quantité s'étant fondu avec le mauvais temps qui fit ouvrir le navire par les lances.

PAS-DE-CALAIS

Le crime de Berck-sur-Mer. — *Nouveaux détails.* — Mlle Copin, la victime, habitait Berck-Ville. Le crime n'a donc pas été commis comme l'assassinat des époux Flasque, dans une maison isolée, sur la route déserte, mais dans une rue assez passagère, surtout en ce moment, au milieu des habitations.

Mlle Copin devait se rendre mercredi, à l'enterrement d'une de ses amies qui habitait le village de Groffiers. On remarqua son absence; mais comme on la supposait retenue par les devoirs de sa profession (Mlle Copin, nous l'avons dit, était sage-femme), on n'y prêta pas autrement attention. Ce n'est que vendredi matin qu'un voisin de Mlle Copin, M. Ducrocq, étonné de ne l'avoir pas vue depuis trois jours, télégraphia à ses parents d'Etaples et du Pontel pour s'enquérir d'elle.

La réponse fut qu'on ignorait ce qu'était devenue Mlle Copin. M. Ducrocq avait les clefs de la maison, où il remisait du cidre : depuis mardi il l'avait même parcourue sans remarquer rien d'anormal. Inquiet, il se livra à une perquisition minutieuse, et guidé par l'odeur cadaverique, il ne tarda pas à découvrir le corps de la vieille fille, dans une arrière-cuisine, caché sous un canapé.

L'état du cadavre, la langue pendante, les yeux hors de l'orbite, ne pouvait laisser aucun doute. Mlle Copin avait été étranglée.

Le vol avait été le mobile du crime. Mlle Copin jouissait d'une certaine aisance. Elle devait avoir chez elle, d'après les renseignements qui ont été recueillis, une somme de 4,000 francs en espèces. Toutes les armoires ont été fouillées avec les clés de la victime et l'argent a disparu. Toutefois, le voleur a été dérangé par une personne qui est venue mardi soir, frapper à la porte de Mlle Copin pour demander ses services, car de nombreux titres que possédait la pauvre fille ont été laissés intacts.

Grâce à ce détail, il est facile de fixer la date du crime — celle que nous avons indiquée hier, mardi soir. Ce jour-là, à six heures, Mlle Copin était sortie pour voir un nouveau-né qu'elle avait mis au monde le matin même; elle était rentrée chez elle deux heures plus tard. Depuis lors, on ne l'a plus revue.

Le parquet de Montreuil est arrivé à Berck vendredi, dans la soirée. Sa tâche sera des plus difficiles, car le voleur, qui paraît avoir été fort au courant des êtres de la maison, avait pris toutes ses précautions et, en trois jours, il a eu tout le temps de se mettre à l'abri des recherches.

A Berck, on n'a aucun soupçon. Les parents de Mlle Copin sont tous des plus honorables; l'opinion publique est unanime sur ce point.

Mlle Copin jouissait de l'estime de tous. Aussi la nouvelle de sa mort dramatique a-t-elle causé dans le pays une légitime émotion, particulièrement parmi les nombreux étrangers qui fréquentent la plage à cette époque de l'année. Si l'on ajoute que plusieurs crimes se sont succédés à peu d'intervalle dans cette région et que la justice a été impuissante à saisir les coupables, on comprendra que l'esprit du public ait été singulièrement frappé par ce nouveau crime dont l'auteur, tant par sa triste habileté que par le concours des circonstances, a grande chance, cette fois encore, de rester impuni.

Calais. — *Les deux cachalots.* — Nous relations avant-hier, la capture de ces deux cétacés.

Voici, à leur égard, quelques détails intéressants :

Les cachalots venus à la côte des Hemmes ne sont pas des cachalots. Ce sont des *souffleurs*. Le garde maritime les a tués à coups de couteau en se garant de la queue, car un seul coup aurait pu le tuer. En les lardant, l'un des deux surtout poussait des gémissements douloureux et des larmes sortaient des yeux. Chacun des deux a perdu plus de 400 litres par les blessures.

Ils ont été vendus, jeudi, en présence de M. Kagi, commissaire de l'inscription maritime à Calais, pour la somme de 120 francs à M. Edm. Dussaussoy, cultivateur à Oyes qui les transportera sur ses terres pour servir d'engrais. Les têtes avaient été coupées par un garçon boucher sur l'ordre de M. Kagi et furent amenées à Calais dans un tombereau, vendredi à huit heures.

Déposées près du monument Gavel, sur le port, elles ont été l'objet de la curiosité générale, mais l'odeur repoussante qui s'en exhalait ne permettait pas à tout le monde de s'en approcher. Réclamées par le Muséum de Paris, elles furent emballées dans un tonneau de 1200 litres par M. Sauvage, tonnelier, et portées à la gare : poids, 835 kilos.

Aux Hemmes on a évalué qu'il y est bien allé 6,000 personnes examiner ces singuliers cétacés qu'il est très rare de voir en nos climats. On assure qu'ils ont été aperçus près des jetées du port.

Plusieurs personnes qui ont vu ces têtes sur le port disaient qu'il y a 25 à 30 ans, un jeune baleineau est venu ainsi à la côte à Calais, on l'a exposé près de la porte du Havre où il faillait payer 10 centimes.

INSTITUTION LIBRE DU SACRÉ-CŒUR

DISTRIBUTION DES PRIX

Bonne conduite internes. 1re div. Dumortier, Isidore. Hus, Camille. 2e div. Grau, Edmond. Olivier, Eugène. — Externes. 1re div. Debuchy, Emile. Noel, Oscar. 2e div. Ameye, Emile. Laisnez, Alois. 3e div. Tiberghien, François. Baert, Paul.

ENSEIGNEMENT CLASSIQUE. — *Philosophie.* — Excellence, Sant, Georges. Dumortier, Isidore. — Instruction religieuse, Sant, Georges. Dumortier, Isidore. — Dissertation philosophique (Prix d'honneur offert par l'Association des anciens élèves) Dumortier, Isidore. Debuchy, Emile. — Examen, Dumortier, Isidore. Debuchy, Emile. — Histoire de la Philosophie, Sant, Georges. Dumortier, Isidore. — Histoire contemporaine, Debuchy, Emile. Dumortier. Isidore. — Série des sciences (1re section.) Sant. Georges. Delobel, Victor. — Mathématiques. Hus, Camille. Sant, Georges. — Seria des sciences (2e série.) Sciences physiques et naturelles, Caulliez, Joseph. — Mathématiques. Caulliez, Joseph.

Rhétorique. — Excellence. Mariage, Léon. Sant, Alphonse — Instruction religieuse. Dassonville, Louis. Debuchy, Alphonse. — Discours latin. (Prix d'honneur offert par l'Association des anciens élèves.) Sant, Alphonse. Mariage, Léon. — Version latine. Sant, Alphonse. Duquennoy, Adolphe. — Version grecque. Mariage, Léon. Teneul, Paul. — Composition française. Sant, Alphonse. Mariage, Léon. — Critique littéraire. Sant, Alphonse. Mariage, Léon. — Histoire et Géographie. Teneul, Paul. Mariage, Léon. — Récitation classique. Crosson, Louis. Teneul, Paul. — Sciences Physiques. Mariage, Léon. Debuchy, Alphonse. — Mathématiques (1re section). Vandermarlière, Charles. Dufour, Edouard. — Mathématiques (2e section). Wattel, Eugène. Delannoy, Léon. — *Langues vivantes* — Langue allemande. Mariage, Léon. — Langue anglaise. Masquilier, Henri. Delannoy, Léon. — Prix de six accessits. Sant, Alphonse. Teneul, Paul. Crosson, Louis. Dassonville, Louis.

Seconde. — Excellence. Duquennoy, Paul. Béhin, Octave. — Instruction religieuse. Béhin, Octave. Mas Henri. — Narration latine. Julien, Léon. Duquennoy, Paul. — Version latine. Duquennoy, Paul. Béhin, Octave. — Vers latin. Duquennoy, Paul. Leroux, Joseph. — Version grecque. Duquennoy, Paul. Mas, Henri. — Composition française. Duquennoy, Paul. Fichaux, Maurice. — Critique littéraire. Fichaux, Maurice. Julien Léon. — Histoire et géographie. Béhin Octave. Fichaux, Maurice. — Récitation classique. Six, Paul. Mas, Henri. — Examen. Leroux, Joseph. Béhin, Octave — Sciences naturelles. Béhin, Octave: Fichaux, Maurice. — Mathématique (1re section) Six, Paul. Fichaux, Maurice. — Mathématiques (2e section) Dupont Michel, Mas, Henri. — *Langues vivantes.* — Langue allemande. Fichaux, Maurice. — Langue anglaise. Julien, Léon. Léduc, Léon. — Prix de six accessits. Julien, Léon. Duquennoy, Paul. Mas, Henri, Béhin, Octave. Leroux, Joseph. Six, Paul. Assemaine, Victor.

Troisième (A). — Excellence. Tibeauts, Alexandre, Salembier, Charles. — Instruction religieuse. Salembier, Charles. Paillard, Léon. — Version latine. Tibeauts, Alexandre. Salembier, Charles. — Thème latin. Tibeauts, Alexandre, Salembier, Charles. — Vers latin. Salembier. Charles Tibeauts, Alexandre. — Version grecque. Salembier, Charles. Tibeauts, Alexandre. — Composition française. Tibeauts, Alexandre. Salembier, Charles. — Histoire et Géographie. Leblanc. Charles. Lorthiois, Jules. — Récitation classique. Paillard, Léon. Salembier, Charles. — Examen. Flipo. Joseph. Salembier, Charles. — Mathématiques. Tibeauts, Alexandre. Salembier, — *Langues vivantes.* Langue allemande. Salembier, Charles — Langue anglaise, Paillard, Léon. Tibeauts, Alexandre. — Prix de six accessits, Leblanc, Charles. Lorthiois, Jules.

Troisième (B.). — Excellence. Dumortier, Paul. Vanbremeersch, Eugène. — Instruction religieuse. Dumortier, Paul. Vanbremeersch, Eugène. — Version latine. Vanbremeersch, Eugène. Dumortier, Paul. — Thème latin. Dumortier, Paul. Vanbremeersch, Eugène. — Version grecque. Vanbremeersch. Eugène. Lamérand, Joseph. — Composition française, Vanbremeersch, Eugène. Dumortier, Paul. — Histoire et Géographie. Dumortier, Paul. Vanbremeersch, Eugène. — Récitation classique. Dumortier, Paul. Vanbremeersch, Eugène. — Examen. Dumortier, Paul. Vanbremeersch, Eugène. — Mathématiques. Dufour, Paul. Vanbremeersch, Eugène. — *Langues vivantes.* Langue allemande. Rasseneur, Adolphe. Dumortier, Paul. — Langue anglaise. Demettre, Eugène. Egret, Emile. — Prix de six accessits. Rasseneur, Adolphe. Lamérand, Joseph. Corset, Jean-Baptiste. Besème. Henri.

Quatrième. — Excellence, Marescaux, Louis, Riquet, Raphaël. — *Instruction religieuse*, Helbecque, Léon. — Version latine. Mahieu, Jean. Duvillier, Emile. — Thème latin. Riquet, Raphaël. Duquesne, Henri. — Versification latine. Marescaux, Léon. Duvillier, Emile. — Langue grecque. Marescaux, Léon. Duquesne, Henri. — Style. Marescaux, Léon. Rembauville, Auguste. — Histoire et Géographie. Detourmignies, Eugène. Marescaux, Léon. — Récitation classique. Helbecque, Léon. Riquet, Raphaël. — Examen. Delepoulle, Eugène. Duquesne, Henri. — Mathématiques. Delbecque, Léon. Riquet, Raphaël. — *Langues vivantes*, Langue allemande. Marescaux, Léon. Grau, Edmond. — Langue anglaise. Helbecque, Léon. Detourmignies, Eugène. — Prix de six accessits. Riquet, Raphaël. Detourmignies, Eugène. Delepoulle, Eugène. Duvillier, Emile. Decourty, Agénor. Delersnyder, Jean-Baptiste.

Cinquième. — Excellence, Bigo, Auguste. Guenot, Henri. — Instruction religieuse. Bigo, Auguste. Dassonville, Jules. — Version latine, Amaye, Emile. Guenot, Henri. — Thème latin, Guenot, Henri. Amaye, Emile. — Version grecque, Bigo, Auguste. Guenot, Henri. — Thème grec, Liagre, Antoine. Jacquart, Louis. — Style, Wattel, Antoine. Bigo, Auguste. — Ortographe, Ameye, Emile. Bigo, Auguste. — Histoire et géographie, Bigo, Auguste. Wattel. Antoine. — Récitation classique, Bigot, Auguste. Guenot, Henri. — Examen, Guenot, Henri. Ameye, Emile. — Arithmétique, Ameye, Emile. Renard, Charles. — Prix de six accessits, Liagre, Antoine. Capelle, Paul. Jacquart, Louis. Olivier, François.

Cinquième (B). — Excellence, Glorieux, Alphonse. Vandeputte, Emile. — Instruction religieuse, Dehasne, Richard. Hecquet, Joseph. — Version latine, Glorieux, Alphonse. Deschamps Louis. — Thème latin, Vandeputte, Emile. Laisnez Alois. — Version grecque. Vandeputte, Emile. Glorieux, Alphonse. — Thème grec, Vandeputte, Emile. Laisnez. Alois. — Style, Glorieux, Alphonse. Descy, Henri. — Orthographe, Glorieux, Alphonse. Deschamps Louis. — Histoire et Geographie, Denhaene, Richard. Dassonville, Martial. — Récitation classique. Denhaene, Richard. Glorieux Alphonse. — Examen, Vandeputte, Emile. Glorieux Alphonse. Arithmétique, Vandeputte. Emile. Laisnez, Alois. — Prix de six accessits, Deschamps, Louis. — Vandeputte, Emile. Assemaine, Joseph Pagniez, Abert. Roussel, Léon.

(*La suite au prochain numéro.*)

Pèlerinage national de Notre-Dame de Salut, à Lourdes 1888. — Départ de Paris. 18 août. — De Tours, 20 août. Retour le 25 août, — Prix des places (aller et retour), de Paris : 1re cl. 110 fr. — 2e cl. 69 fr.; 3e cl. 46 fr.; de Tours : 1re cl. 82 fr.; 2e cl. 50 fr.; 3e cl. 33 fr.; d'Orléans, 1re cl.; 95 fr.; 2e, 60 fr.; 3e, 42 fr.

Ainsi que les années précédentes, les malades pauvres sont admis gratuitement au pèlerinage national. Les demandes doivent être adressées au secrétariat avant le 25 juillet.

Une souscription est ouverte pour ces pauvres malades.

Les personnes charitables, qui désirent contribuer aux frais de leur voyage, à Lourdes, sont invitées à faire parvenir leurs offrandes *au Secrétariat des pèlerinages, 8, rue François 1er, à Paris.*

Pour les billets payants, il est urgent de se faire inscrire au plus tôt, en adressant le montant de la place au *Secrétaire des pèlerinages, 8, rue François 1er, à Paris.*

BELGIQUE

Mouscron. — *La manifestation en l'honneur de M. Ernest Cracco.* — Toute ville comptant parmi ses enfants un lauréat d'académie comme celle d'Anvers, est heureuse de rendre hommage aux talents et de fêter les succès. Il n'en a pas été de même, hier, à Mouscron, où la haine politique aveugle ceux qui en sont affectés. La petite fête organisée spontanément en l'honneur de M. Cracco n'en a pas été moins brillante, dimanche matin, et si elle ne revêtait pas un caractère officiel, elle était du moins l'expression d'une vive amitié.

A 11 heures, l'*Harmonie royale* en uniforme, suivi du cercle ouvrier a offert une sérénade à M. Cracco, ainsi qu'une jolie palette en bronze.

Le monde sympathique qui assistait à la fête prouve l'unanimité de sentiments de la population mouscronnoise.

Nous reviendrons sur cette fête.

La culture du houblon manquée à Poperinghe. — La culture du houblon est complètement manquée à Poperinghe. Les dégâts sont énormes. Au mal de la pluie s'est joint aujourd'hui, celui d'un nouvel insecte qui ronge les plantes.

Un drame à Mons. — Dimanche matin, on a retiré du canal de Mons à Condé le cadavre d'un nommé Théodore Devreux, maçon, demeurant à Mons, Devreux était un homme rangé, bon époux et bon père, travaillant beaucoup pour pouvoir élever convenablement sa famille.

Vendredi, à 6 heures du soir, sa journée terminée, il rentrait chez lui. Quelques instants après, il sortit de sa demeure et ne reparut plus.

Les suites de l'ivresse. — *Terrible fin.* — Samedi soir, vers 9 heures, un individu, paraissant âgé d'une cinquantaine d'années et dont on n'a pu constater l'identité, passait sur le pont de l'Avenir à Molenbeck-Saint-Jean, en face de la caserne des carabiniers. L'homme était absolument ivre, il titubait formidablement, lorsque soudain, il alla s'abattre sur le pavé, au moment même où passait un camion.

Le malheureux, engagé sous le véhicule, a eu la poitrine écrasée; la mort a été immédiate.

Un singulier suicide à Bruxelles. — Samedi soir, un nommé H..., marchand de légumes, rue du Maçon, se rendit comme d'habitude chez son barbier, habitant la même rue. Après avoir savonné la figure de son client, le barbier passa dans une chambre voisine. Croyant que le Figaro était allé repasser son rasoir, il attendit quelques instants; mais la savonnée se séchant, il alla voir ce que faisait le barbier. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en trouvant la chambre vide; il appela, et les parents du raseur se mirent à sa recherche. Après avoir fouillé toute la maison, on découvrit le malheureux barbier pendu, à l'aide d'une corde, à une pièce de bois de la toiture et ayant déjà cessé de vivre.

Le roi et la reine des belges à Anvers. — Le roi et la reine sont arrivés, dimanche à midi, à Anvers, pour assister à l'ouverture de l'Exposition des beaux-arts. Leurs Majestés étaient accompagnées de M. et Mme Beernaert et M. Devolder. Elles ont été reçues par MM. le gouverneur Dubois.

Le service d'honneur était fait à la gare par les chasseurs éclaireurs de la garde civique et un bataillon du 7e de la revue de ces troupes, le Roi, la Reine et leur suite sont montés en voiture pour se rendre immédiatement au Palais de l'Industrie. Leurs Majestés ont d'abord visité le Musée commercial installé dans le pavillon du Camboghe. Elles ont été reçues par M. le général Wauwermans, la commission directrice du Musée et le comité central de la Chambre de commerce. Cette visite a paru vivement intéresser le Roi.

Le cortège royal s'est rendu ensuite au Salon. Le président du Palais de l'industrie, M. De Prelle a complimenté les souverains. Mlle Bourland, fille du directeur a remis un bouquet à la Reine et M. Cuylits a prononcé le discours d'ouverture au cours duquel il a rappelé les débuts de la Société royale d'encouragement des beaux-arts qui compte aujourd'hui cent ans d'existence.

Le roi rappelle combien il s'intéresse à tout ce qui concerne les arts. Et la visite au Salon a commencé immédiatement. Le roi s'est entretenu avec un grand nombre d'exposants. La reine, de son côté, s'en est fait présenter plusieurs. Ce sont surtout les salons consacrés aux œuvres de Gallait et de Dukeysser qui attirent l'attention. Il y a foule. Le tableau les *Têtes coupées*, placé ce matin, fait un effet superbe.

Le Roi, la Reine et leur suite sont rentrés le soir à Ostende vers 7 h. Un incident à noter : En présentant au Roi les officiers de la garde civique, M. le général David a prononcé une allocution patriotique dans laquelle il a fait allusion au service personnel. Le Roi l'a vivement remercié, et M. Beernaert a crié bravo et a serré la main à l'orateur.

Caisse d'Epargne de Roubaix

Séances des 28 et 29 juillet 1888

VERSEMENTS :

Roubaix	Samedi.	106 déposants	89 nouveaux		3,439 »»
	Dimanche	158	» 24	»	30,538 »»
Lannoy.	»	23	» 6	»	3,195 »»
Croix .	»	9	» 3	»	5,821 »»
		Total des versements.		.	48,034 »»

REMBOURSEMENTS :

Roubaix	Samedi.	30	rembour.	effectués.	19,227 36
	Dimanche	58	»	»	13,084 12
Lannoy	»	6	»	»	6,240 76
Croix .	»	3	»	»	2,149 »»
		Total des remboursements		.	42,710 24

Les opérations du mois de juillet sont suivies : A Roubaix, par MM. Etienne Motte et Louis Watine-Lorthiois directeurs, et MM. J. Dupont et Auguste Pennel, directeurs-adjoints. — A Lannoy, par M. Victor Bettremieux.